La Petite Gazette

SONNETTE DE NUIT

Un grand médecin est réveillé l'autre soir, à peine endormi, par la sonnerie du téléphone. Il saisit le récepteur. Une voix féminine se fait entendre. L'interlocutrice se nomme; c'est une cliente.

—Est-ce grave? demande le médecin.

—Oh! non, docteur... Mais cela me tracasse... Je cherche le nom d'un médecin célèbre qui n'a que quatre lettres!... Il n'y a que vous qui puissiez me le donner...

Nous ne savons si le docteur profita de la communication pour donner à sa cliente un spécifique contre la maladie des mots en croix.

* * *

UN TOUR MANQUE

Edison a un péché mignon: il adore fumer un excellent cigare. Ses domestiques partagent cet avis... ainsi que les havanes fabriqués spécialement pour le "patron".

Le grand savant se résolut à donner une leçon à son personnel et se fit envoyer un lot de cigares détestables qu'il plaça bien en évidence.

Puis, pendant deux mois, il n'y pensa plus. Un jour, cependant, il les rechercha et, n'en retrouvant plus un seul, demanda à son maître d'hôtel ce qu'ils étaient devenus.

—Mais je les ai fait déposer moi-même dans votre valise, lors de votre départ pour la Californie, répondit celui-ci.

Et Edison, qui contait lui-même cette amusante histoire, conclut en riant:

—C'était vrai. J'avais fumé, sans m'en apercevoir, tous ces cigares infects!

* * *

UNE COLLECTION... TERRIBLE

Alphonse XIII, roi d'Espagne, vient d'atteindre sa 39e année.

Ce souverain qui a réussi à échapper à bien des attentats dirigés contre sa personne, n'en a gardé d'autres souvenirs que des reliques qui forment une collection sans doute unique au monde.

On y voit, par exemple, la tétine d'un biberon dont des mains criminelles tentèrent de se servir pour empoisonner le futur monarque, alors qu'il n'avait que quelques mois.

Cette collection contient encore des fragments d'une bombe lancée à Barcelone; le squelette d'un cheval tué par une autre bombe; un fragment du landau dans lequel le roi se trouvait avec le président Loubet quand on tenta de l'assassiner rue de Rivoli.

* * *

CONNAIS-TU LE PAYS ?

Les jeunes filles de l'Afrique du Sud ont la réputation d'être extrêmement jolies. Et savez-vous ce qui cause leur beauté? Ce sont les oranges; elles en mangent au moins six par jour.

Mais, qui prononce cette sentence? C'est M. Henderson, qui possède de grandes plantations d'orangers dans l'Afrique du Sud, et qui fait en ce moment une tournée en Angleterre et en Ecosse, où il compte visiter 200 villes!

Quelle belle réclame!

* * *

A L'ITALIENNE

Lors du dernier vote à la Chambre italienne, sur la réforme électorale, on a trouvé dans l'urne une lettre d'amour; elle était signée Clara et donnait un rendez-vous à un nommé André.

Evidemment, le député avait, par erreur, placé dans l'urne la lettre au lieu de son bulletin de vote.

L'"Impero" publie le texte de cette lettre. Nous voudrions bien l'avoir sous les yeux.

Au fait, ce fut peut-être un vote par procuration, que suivit une crise conjugale.

Excellent sujet de vaudeville.

* * *

NOTRE PANTALON

Quelle est l'origine du pli impeccable que nous imprimons à nos pantalons?

Cette mode est la résultante de deux distractions: celle d'un domestique et celle de son maître.

Il y a trente ans, le comte de Craven était, à New-York, l'arbitre des élégances. Le jour qu'il se maria, son valet de chambre lui tendit un pantalon dont les jambes étaient affligées d'un pli vertical. Le comte de Craven, distrait et quelque peu ému, constata cette anomalie après la cérémonie officielle.

Le lendemain, une grande discussion s'éleva, et deux partis se formèrent. Les uns prétendirent que le comte avait violé gravement les lois de l'étiquette. Les autres affirmèrent, au contraire, qu'il venait de lancer une mode exquise.

Ces derniers partisans gagnèrent du terrain, et bientôt le pli au pantalon devint un des signes par quoi se révélait l'élégance.

Il y a trente ans maintenant que cette habitude existe. Et, en matière de modes, cela constitue un record.

CADET ROUSSEL.

Il t'a dit qu'il t'aimait? — Et quand il te l'aurait dit! Ils disent cela aussi vite qu'ils le croient et l'oublient aussi vite qu'ils le disent!

LES CAUSES D'ERREURS JUDICIAIRES

COMMENT LA JUSTICE SE TROMPE SOUVENT ET RAREMENT. SIX CAUSES D'ERREUR: LA PASSION PUBLIQUE, LE TEMOIGNAGE, LES EXPERTS, LE JUGE, L'AUDIENCE, LA DEFENSE ET L'ACCUSATION. —EN MARGE D'UN LIVRE INTERESSANT.

M. Bouchardon a dédié le récit d'un procès célèbre à un ami "qui eut toujours la hantise de l'erreur judiciaire."

Quel magistrat n'a pas craint parfois de rendre irréparable sentence qui atteint l'innocent? "La justice et la vérité sont, a dit Pascal, deux pointes si subtiles que nos instruments sont trop émoussés pour y toucher exactement. S'ils y arrivent, ils en cachent la pointe et appuient tout autour, plus sur le faux que sur le vrai."

Rien n'émeut plus profondément et plus justement l'opinion que l'erreur judiciaire, puisque c'est la justice même qui se montre injuste, et bien des magistrats, chargés précisément de se prononcer sur une culpabilité, ont connu l'angoisse du doute et la crainte de la méprise.

UNE EXPIATION

Il y a quelque trente ans, un homme vint se réfugier dans un couvent de bénédictions du Poitou, et se fit moine. Jamais on ne le revit dehors. Il vécut jusqu'à sa fin reclus dans une cellule: c'était un président d'assises qui avait condamné un innocent à la peine capitale. Il expiait, dans la prière, le jeûne et l'abstinence, le remords d'une irréparable erreur, qu'il n'attribuait qu'à sa partialité, d'ailleurs involontaire, au cours du procès.

LA PEINE DE MORT

L'un des plus forts arguments qu'on ait donné contre la peine de mort est son caractère irréparable, et quelques-uns de ceux qui sont ses adversaires les plus résolus ne cherchent pas d'autre raison. Lorsque Victor Hugo défendit son fils dans le procès de l'"Evénement", il s'écria:

"Si tu avais besoin d'une pensée pour t'affirmer dans ton exécration de l'échafaud, dans ton horreur des peines irrévocables et irréparables, songe que tu t'es assis sur ce banc où s'est assis Lesurques."

ERREURS RARES

A la vérité, les erreurs judiciaires irrémédiables sont très rares et le deviennent encore plus. La prudence des magistrats d'aujourd'hui ne permet plus les poursuites sur de simples indices ou des présomptions légères telles qu'elles étaient encore engagées au milieu du siècle dernier. Les juges d'instruction et les chambres des mises en accusation rendent des non-lieu fréquents dans les procès douteux, et l'on peut dire que, dans la grande majorité des affaires capitales soumises maintenant au jury, la preuve est amplement apportée lorsqu'on prend la décision du renvoi devant la cour d'assises.

EN CORRECTIONNEL

Nous n'en dirions peut-être pas autant des affaires de plus médiocre importance, justiciables du tribunal correctionnel. Plus hâtivement examinées, surtout en raison de leur nombre toujours croissant, il peut se glisser des erreurs plus fréquentes à la faveur de témoignages rapides et difficilement contrôlables, ou de rapports de police plus ou moins exacts; mais, bien qu'elles conservent leur caractère de gravité, ces erreurs-là ne se traduisent souvent que par quelques semaines d'emprisonnement, quelquefois avec sursis, et il est plus aisé de les réparer.

Si l'on recherche les causes d'erreur qui interviennent dans la poursuite des coupables, on s'aperçoit qu'elles ne sont pas nombreuses, et toujours les mêmes.

CAUSES D'ERREUR

Dans un remarquable ouvrage sur les erreurs judiciaires, paru en 1897, MM. Laillier et Vonoven attribuaient à six raisons principales l'origine des erreurs, savoir: la passion publique, le témoignage, les experts, le juge d'instruction, l'audience, l'inégalité de l'accusation et de la défense. Peut-être cette classification pourra-t-elle paraître contestable. La même cause de méprise peut se trouver chez le juge, chez l'expert, ou à l'audience, sans qu'il y ait lieu de discerner, et nous proposerions bien plutôt de ramener à quatre éléments premiers le principe habituel de la fragilité des jugements: tantôt, ce sont les faux témoignages qui ont trompé la justice; tantôt, l'aveuglement de l'opinion, génératrice de partialité, et qui délaisse la stricte raison pour se laisser entraîner par des impulsions et des sentiments; tantôt l'ignorance; tantôt, simplement le hasard qui se joue des réalités pour accumuler des circonstances si nombreuses qu'elles forment un véritable faisceau qui trompe le juge, et lui font croire qu'il a des preuves.

FAUX TEMOIGNAGES

Les faux témoignages sont peut-être les plus rares. Il faut une grande perfidie pour chercher volontairement à faire condamner un homme innocent, et il est souvent difficile de soutenir un mensonge dès que l'affaire devient grave, et que, par conséquent, le magistrat recherche avec un soin particulier à contrôler l'exactitude de ce qu'on lui rapporte. L'erreur due aux faux témoignages exige, en outre, un ensemble de circonstances difficile à réaliser. Il est rare qu'un seul témoin emporte la conviction, et encore faut-il qu'il ne soit démenti par aucun autre. C'est donc une véritable conspiration que doit organiser l'auteur de l'infamie. Il faut, non seulement qu'il mente, mais encore qu'il fasse mentir, qu'il provoque le faux témoignage de trois, quatre ou cinq personnes, tradiction, que personne d'autre ne vienne dénoncer le mensonge, ou révéler l'impossibilité matérielle des faits allégués.

En fait, toutes ces conditions seront rarement réalisables.

Les témoins sont fort chers, et n'en a pas qui veut dit Léandre, dans "Les Plaideurs".

PASSION PUBLIQUE

Une source d'erreur plus fréquente est la passion publique. L'homme se dégage difficilement de ses impressions propres et la partialité n'exclut pas toujours la bonne foi. N'a-t-on pas vu, dans certains procès, des hommes corser avec la meilleure foi l'accusation pour convaincre mieux les autres d'une culpabilité dont ils croyaient avoir la certitude? Le juge et le juré peuvent subir un entraînement dangereux, obéir inconsidérément à des antipathies, se laisser aveugler par des croyances, être dominés par leurs sentiments.

L'IGNORANCE

L'ignorance est aussi féconde en erreurs. La science, qui est en perpétuel progrès, n'a jamais dit son dernier mot. Des milliers de malheureux ont péri au cours des siècles plus ignorants que le nôtre, parce qu'on les accusait d'avoir commis des maléfices et des sortilèges. Les experts qui affirmèrent en 1878, que le corps humain ne contenait pas naturellement d'arsenic, ont fait, par ignorance, condamner injustement le pharmacien Danval, dont le procès fut revisé en 1924.

L'ALIBI

L'alibi, pourtant, était exact. Il fut vérifié. L'homme avait si mauvaise réputation que, le voyant sortir, un gendarme l'avait pris en filature, et ne l'avait pas quitté pendant la nuit du crime. C'est un rapport de gendarmerie qui a établi péremptoirement la vérité de l'alibi.

UN LIVRE

Le livre de M. Bouchardon pourrait servir d'illustration éclatante à une étude approfondie de l'erreur judiciaire. "La tragique histoire de l'instituteur Lesnier" est une erreur due aux faux témoignages. "Le vol de Castel Coudiec" est dû au simple hasard. Avec sa perspicacité habituelle, le magistrat a fait un récit émouvant, prenant soin d'abord de montrer le développement de l'erreur au point de tromper le lecteur, dénouant ensuite l'intrigue avec l'habileté d'un conteur consommé.

Lesnier, instituteur à Fieu, bourg du canton de Coutras, était de mauvaise réputation. Coureur, criblé de dettes, peu aimé dans la région, il fut accusé d'avoir assassiné, dans la nuit du 15 au 16 novembre 1847, le père Gay, vieillard qui passait pour avoir des économies. Après le crime, la maison avait été incendiée. On trouvait une apparence d'intérêt dans le fait que Lesnier avait acheté la maison de Gay contre une rente viagère de 6 fr. 75 par mois.

LE PROCES

Lesnier vivait avec son père. Ils furent, l'un et l'autre, accusés, particulièrement par un certain Lespaque, dont il avait troublé le ménage, et la femme de celui-ci, qui était à moitié idiote. Le curé de la paroisse fournit de déplorables renseignements. On hésitait pourtant. Le témoignage d'un autre voisin, qui prétendit avoir été attaqué sur la route par Lesnier et son père, décida l'arrestation. A l'audience, les témoins furent encore plus précis, surtout contre l'instituteur. Le père fut acquitté, mais le fils fut condamné aux travaux forcés à perpétuité.

LES ENQUETES

Après six ans d'enquêtes, Lesnier père parvint à intéresser le procureur de Libourne. Malgré l'opinion publique, le magistrat se livra à des investigations, se confirma dans l'idée que des témoins avaient menti, et, par un coup d'audace courageux, les contraignit à avouer. Lesnier, libéré et mis hors de cause, le 25 juin 1855, avait souffert au bagne pendant quinze ans.

Le procès de Louarn et Baffet est plus émouvant encore, puisque les victimes de l'erreur périrent. Le hasard seul fit errer la justice.

Accusés d'avoir pratiqué une double tentative d'assassinat sur la personne des époux Guigourès, Louarn et Baffet furent arrêtés. Tout était contre eux. Les malfaiteurs avaient le visage noirci à la suie, et l'on retrouvait sur leur cou des traces suspectes. Chez l'un d'eux, une perquisition amena la découverte de linges ensanglantés. Une confrontation avec les victimes amena une reconnaissance formelle. L'alibi qu'ils donnaient n'était pas confirmé.

Louarn fut condamné aux travaux forcés à perpétuité, et Baffet à vingt ans de la même peine. L'un et l'autre périrent au bagne. Ce n'est que cinq ans plus tard qu'un nouveau hasard permit de découvrir les vrais coupables. Louarn et Baffet étaient innocents; ils furent réhabilités en juin 1869.

LIVRE UTILE

L'ouvrage de M. Bouchardon doit être grandement utile. Les récits comme le sien demandent à être répandus. Sous des dehors agréables, ils sont féconds en enseignements. Ils apprennent à se montrer prudents lorsqu'il s'agit du jugement des hommes, et à se rappeler cette grande parole de Daguesseau:

"Nous ne pouvons, nous autres magistrats, traiter des affaires humaines qu'humainement. Nous devons savoir que tout ce qui fait la matière des jugements est du ressort de la jurisprudence dans laquelle on juge les choses, non selon ce qu'elles sont en elles-mêmes, mais en ce qu'elles paraissent être au dehors. Nous devons nous humilier à la vue du néant de la Science, et aussi, nous osons le dire, à la vue du néant de la justice, qui, dans ces questions de fait, est forcée de juger sur leurs ombres, leurs figures et leurs apparences."

LE VRAI JOURNALISTE

Suite de la page 3.

CHARITABLE

Il a le sens de la camaraderie et de la charité; et n'y apporte ni la générosité spontané et jolie du comédien, non plus la manière bavarde et rutilante du snob; il se tient au milieu.

Il n'a pas la mine affairée des gens de bureaux, ni l'air musard des artistes. La voix est assouplie, le parler léger, le geste sobre et la gaîté blasée.

Il questionne beaucoup et attend les réponses bien en face, tourne autour d'elles comme s'il cherchait ce qu'il y a par derrière, avec la hantise d'apprendre et la crainte de se tromper.

Il sait écouter, s'ennuyer, céder son tour, mais aussi se venger si on lui sape "ses effets".

Il n'est ni désordonné, ni économe, ni vertueux, ni le contraire. Comme tout le monde.

Les gens disent:—un journaliste, c'est un monsieur qui s'amuse toute la vie parce qu'il a ses entrées partout.

Les formules naïves ne font de mal à personne.

UN RESIGNE

La vérité c'est, qu'au fond, le journaliste (sauf le cas assez rare où il s'est jeté violemment dans la mêlée en brandissant son drapeau), est souvent un mélancolique et un résigné.

Oui, il s'est condamné lui-même à n'être qu'un homme très intelligent, alors qu'il se sent l'âme d'un écrivain.

Il a, parfois, le très obscur et très sûr instinct qu'il a renoncé à l'oeuvre qui dure pour l'article qui passe. Et le "qui sait?" dont il nourrit son regret et son rêve, lui laisse une petite douleur lancinante qu'il promène tout au long de ses jours.

Trop souvent, il n'a manqué que d'endurance, de courage et de ténacité pour tenter l'aventure de ceux qui créent et laissent un nom.

Il a trop compris combien la vie de l'auteur, lorsqu'il n'en est encore qu'à l'espoir, est hérissée de dangers, car "deux gouffres la bordent de chaque côté: la misère et le doute"; combien le succès exige de volonté acharnée, de résistance parfois sauvage pendant la lutte où défaillir serait mourir; et combien ceux qui sont "arrivés" ont dû marcher l'esprit toujours tenu en éveil par leur ambition, "qui battait la charge devant eux et les poussait à l'assaut de l'avenir".

Alors, timide, méfiant, irrésolu, il n'a pas osé garder son indépendance, risquer les incertitudes de la liberté, affronter les toquades de l'inspiration et ses caprices sournois, braver la malveillance, supporter les dégoûts de l'attente.

Il s'est résigné à tout: à la besogne quotidienne et à la quiétude des lendemains assurés; à son rude labeur que l'on connaît mal: écrire en coup de vent, sur le pouce, entre deux portes, deux conversations, pendant qu'on le dérange, qu'on l'appelle et l'interpelle, pendant qu'il s'éparpille, s'impatiente et s'inquiète; au supplice de la promptitude, de l'à propos, de la présence d'esprit, de l'épithète insatiable, de la trouvaille et du "bâclé."

Il s'est résigné! Mais, sans se plaindre, avec une grande fierté, il tasse, tout au fond de lui, ses tristesses de lettré, d'artiste, de délicat, souvent d'érudit.

Et sa mélancolie n'est pas jalouse, car il sait bien que quelque chose lui a manqué: la flamme.

Il s'arrange pour n'en pas trop souffrir.

CLUB SOROPTIMISTE

Un groupement d'entr'aide féminine, professionnelle, industrielle et commerciale, vient de se créer à Paris sous le nom de "Club soroptimiste". Il se propose de soutenir et d'encourager chez les femmes la notion de la valeur morale de la vie professionnelle et l'esprit de solidarité. Il s'efforcera, en outre, par des échanges intellectuels et des rapports commerciaux avec les membres étrangers des clubs correspondants, d'augmenter les chances de succès du Club de Paris.

Le banquet d'installation a eu lieu mardi soir. Des allocutions ont été prononcées par le fondateur du club, M. Stuart Morrow; sa présidente, Mme Alice La Mazière; Miss Kerr-Sander, directrice du "Soroptimiste-Club" de Londres; M. Robert de Flers, membre de l'Académie française; M. Roussel, représentant le ministre du travail; M. Marcel Héraud, député de la Seine, vice-président du conseil municipal de Paris, et par M. Frantz-Jourdain, délégué général de la confédération des travailleurs intellectuels, président du Salon d'automne.

Tous nos voeux de prospérité au nouveau club. Mais le nom qu'il a choisi est d'une mauvaise formation. C'est "club sororoptimiste" qu'il eût fallu.

Un Mois d'Hiver au Pays du Soleil



En route pour les Antilles, le "pays de la liberté"

Le "Montroyal"

Souvenir rapporté des Antilles par une voyageuse

LES Antilles, ces îles ensoleillées et que baigne une mer d'azur, ne servent plus de repaires aux farouches pirates et dangereux écumeurs qui semèrent si souvent l'épouvante dans la marine marchande espagnole. On n'y cherche plus les trésors plus ou moins fantaisistes que l'on croyait avoir été enfouis dans les sables de quelque île déserte par les Morgan, les Laffitte, les Grammont ou les Monbars, chefs célèbres de boucaniers sans peur, mais non sans reproche.

Ces superbes régions tropicales n'en ont pourtant pas pour cela perdu leur popularité. Au contraire l'exode des touristes des pays du Nord vers ces îles, lorsque vient l'hiver, est une preuve que leur vogue au contraire va sans cesse grandissant. Les Antilles, dont le caractère exotique et pittoresque est connu, jouissent d'un climat qui en fait un endroit idéal pour ceux qui désirent passer la saison rigoureuse loin des vents et de la neige de nos latitudes. Tout l'hiver durant, à l'ombre des palmiers et des bananiers de Cuba, de Porto-Rico, de la Jamaïque ou de la Martinique, le touriste peut faire sa sieste en plein air par une température qui s'élève rarement au-dessus de 80 degrés et qui d'un autre côté ne descend guère plus bas que 60 degrés Farenheit. La luxuriante végétation de ces îles est un spectacle ravissant pour l'oeil de celui qui est habitué à la désolation de nos contrées, de décembre à mars, lorsque la neige, en couches épaisses, couvre le sol et enveloppe toute la Nature dans son manteau glacial.

Désireux de faciliter aux touristes le voyage des Antilles cet hiver, le Pacifique Canadien organise pour janvier et mars prochains, deux grandes croisières de 29 jours chacune vers les ports les plus intéressants de ce pittoresque groupe d'îles, ainsi que vers ceux des pays du nord de l'Amérique du Sud. L'un de ses paquebots transatlantiques les plus luxueux, le "Montroyal," sera affecté à ce service spécial et sera aménagé de façon à procurer tout le confort possible aux passagers durant leur séjour dans les régions tropicales.

Le "Montroyal" effectuera deux départs de New-York; le premier le 28 janvier prochain, et le second, le 1er mars suivant. L'itinéraire comprend des arrêts à la Havane, Haïti, la Jamaïque, Panama, Carthagène, Curaçao, La Guayra, Trinidad, les Barbades, la Martinique, Porto-Rico, les Bahamas et les Bermudes. Le navire fera escale à chaque endroit, assez longtemps pour permettre aux passagers de visiter la ville et même de pousser dans l'intérieur en certains cas.

Le "Montroyal," qui fera ces deux croisières, est l'un des paquebots les plus intéressants de la flotte du Pacifique Canadien. Bien connu sur l'Atlantique sous le nom d'"Empress of Britain," il fut transformé, durant la guerre, en transport militaire et comme tel prit à son bord des milliers de soldats de toutes nationalités pour les conduire vers les champs de bataille ou les ramener dans leurs foyers à la conclusion des hostilités. C'est un navire d'une grande solidité et très rapide, deux qualités précieuses en mer.

Une Intéressante Publication Gratis sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres valeurs étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN DE CHANGE ETRANGER" que cette firme publie chaque mois.
Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les cotes des obligations belges, françaises, italiennes, ainsi qu'allemandes, autrichiennes, russes et polonaises.
Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique importante.
Notre Service des Statistiques a entrepris un examen méticuleux d'une obligation qui offre des occasions uniques de faire beaucoup d'argent. Des détails complets seront donnés dans la livraison de février.
Nous serons heureux d'inscrire votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste. Il ne vous engage à rien et peut facilement vous ouvrir les portes de la prospérité future.

M. GUSTAVE BRAULT
Gérant du Département Français.
La maison de placement de
C. M. CORDASCO & COMPAGNIE
Spécialise Exclusivement en Obligations Etrangères, Municipales et Gouvernementales
Edifice Marcil Trust, 290 rue St-Jacques
MONTREAL

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN".

PAPIER A CONSTRUCTION ET MATERIAUX A COUVERTURE
TELEPHONES:
Bureau, Gerrard 1262
Résidence, Gladstone 1826
Résidence, Gladstone 3979
Cruise Brothers
COUVREURS EN GRAVOIS
95 Ave. Broadview TORONTO, ONT.

Revere House
ROBT. JOHNSTON
Prop.
Plan Américain, $3.25 à $5.00 par jour.
100 CHAMBRES
50 avec Bain
BROCKVILLE ONTARIO



Quand vous donnez une lampe de table, l'apparence vous donnez aussi beaucoup de plaisir à la personne qui la reçoit. Venez aujourd'hui et faites votre choix.
Nous avons une couple de jolies lignes de lampes de table que nous offrons à des prix très réduits. Voyez-les! Achetez-les!
A LAMP
Pittaway Jarvis Ltd
16 RUE RIDEAU
Voisin de la Gare.

VOS IMPRESSIONS
SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les illustrations sont bien imprimées, votre première IMPRESSION est que la maison qui vous l'envoie possède des marchandises de première qualité.
SI VOUS voyez dans un journal une annonce bien rédigée et de belle apparence, votre première IMPRESSION est de la lire et d'en faire votre profit.
SI VOUS voyez dans une vitrine une affiche ou une pancarte bien faite et imprimée de façon à mettre en évidence ce qui frappe le plus l'intelligence, votre première IMPRESSION est de vous arrêter pour en lire les détails.
SI VOTRE première IMPRESSION, en lisant ces quelques lignes est que nous avons raison, confiez-nous vos autres IMPRESSIONS.
Le Canadien Limitée
TEL. R. 6866. 329 RUE DALHOUSIE

Des Médecins Renommés les Prescrivent
Scientifiquement confectionnés de fleur de blé entier d'après un procédé secret de mélange et de cuisson, jouissent d'une valeur médicale de sorte qu'en plus de leurs caractéristiques hautement nutritives ils sont doués de caractéristiques qui en font des régulateurs digestifs très efficaces—Les médecins réputés les recommandent et prescrivent.
BISCUITS DE SON BREDIN
Fortement recommandés par les hommes aux habitudes sédentaires et pour les enfants.
Splendide aliment pour le déjeuner font de délicieuses rôties croustillantes — Essaycz-les dans l'intérêt de votre santé — Ces Biscuits de Santé vous maintiendront bien portant.
Fraîchement confectionnés tous les jours — enveloppés dans du papier ciré — et livrés dans des cartons hygiéniques par les distributeurs de la CANADA BREAD, ou par téléphone S. 600.
Canada Bread Company
LIMITED
Frank Hannibal, Gérant, Ottawa.



L'ANNEE 1926

s un coup d'oeil sur l'an- 6? Que nous réserve-t-elle? ra-t-elle la fin de nos tour-

Elle nous apporte, en atmieux, quelques "ponts": anvier sera un vendredi, la nt un lundi et la Noël un

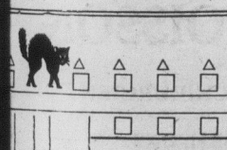
es est fixé au 4 avril, l'Asau 13 mai et la Pentecôte mai.
omption sera un dimanche; de la Victoire, un jeudi.
ardi-Gras sera fêté le 16 et la Mi-Carême le 11 mars. ne on le voit, avec tous ces toutes ces fêtes, on se reaucoup en 1926. Il n'y e ceux qui cherchent de e 365 jours par année qui ieront pas.

FORMULETTE

Ventre de son,
Estomac de plomb,
Gorge de pigeon,
Menton fourchu,
Bouche d'argent,
Nez cancan,
Joue rôtie,
Joue bouillie,
Petit oeil,
Gro (t) oeil,
Sourcillon,
Sourcillette,
Toque maillet.
A cheval, (bis)
la queue d'un orignal;
A Paris, (bis)
queue d'une petite souris;
A Versailles, (bis)
queue d'une petite volaille;
En France, (bis)
panier sur la branche.
e l'American Folk-Lore).

POUR RIRE

étend que Sarah Bernhardt geait jamais sans un cerns lequel elle fut enterrée rt.
on Fisner, l'illustrateur é, raconte l'anecdote sui- Je longeais un jour, dit-il, erie où se trouvaient expones dessins, lorsque j'aperjeune femme charmante en evant une de mes produ- Je m'approchai et je l'enurmurer:
n Dieu si je pouvais conartiste qui a dessiné ce ta-
artiste c'est moi Madame, m'avançant extrêmement
nsieur, me dit alors la endez-moi un service, de- donc à votre modèle l'aide la couturière qui lui a anteau. Voici mon adresse.



LE COIN DES SUPERSTI

LEF DES SONGES

sion.—Affaire d'éclat.
s.—Voy. Estafette.
.—Vérités dites en riant.
rie. — Rêver de fâcherie
t pressentir quelque réconpour vous ou pour quelres vôtres.
ur, — Vous pourriez bien votre paquet.
onnaire. — Tenez-vous sur des: vous aurez affaire à me très pointu.
n. — En faire une: tenez le qui-vive.
s. — Contes, histoires inblables.
— Eprouver les tortures: prenez garde de croquer ot.
ie. — Bonheur partagé.
re. — Quelques personnes d'accord pour en tromper re.
ronnades. — Relisez la fa- "Ane couvert de la peau
— Voy. Boue.
magorie. — Craintes vaines.
me. — Travail d'esprit.
— Visage menteur.
au. — Songer que l'on e maison, un boeuf, etc.: pas dire de vous que vous rge que des épaules; porpersonne: vous la traiterez s l'épaule; débarrasser